

Coupe du monde 2018 (qualifications) FRANCE - BULGARIE : 4-1

L'ATTAQUE



PATRICE LOKO
48 ans.
26 sélections en équipe de France, 7 buts (1993-1997).

3

Gameiro a marqué 3 buts lors de ses 3 titularisations en équipe de France. Il n'avait plus marqué depuis le 6 juin 2011 lors de la victoire des Bleus en Ukraine (4-1).

Opta

EMERY TAISNE

« L'équipe de France s'est-elle trouvée un nouveau duo avec Griezmann et Gameiro ?

Oui, on a vu que ça fonctionne bien avec des buts et des passes décisives. De manière plus générale, il y a aussi eu de la qualité offensive avec Payet et Sissoko mais c'est sûr que ces deux-là, avec la confiance que leur a donné Didier Deschamps, ont démontré leur capacité à évoluer au plus haut niveau.

Kevin Gameiro n'avait plus débüté un match en sélection depuis cinq ans. Avez-vous été surpris par sa capacité à répondre aux attentes malgré la pression qui pouvait peser sur ses épaules ?

Franchement, non. Leur doublette fonctionne bien en club, il n'y avait pas de raison que ça ne soit pas le cas en sélection même si le niveau est plus élevé. Maintenant, on sait qu'on peut aussi compter sur lui.

» Il ne faut pas enterrer Giroud »

Peut-il profiter de l'absence d'Olivier Giroud pour s'imposer définitivement ?

Il ne faut pas enterrer Giroud. Là, il est blessé, mais quand il reviendra, il amènera d'autres qualités. Il ne faut pas oublier non plus que Gameiro n'est pas très grand. Peut-être que Deschamps ne le fera pas débüter à chaque fois.

LE DÉBRIEF

« Un regard leur suffit »

L'ancien attaquant du FC Nantes a été convaincu par la prestation livrée par la paire Gameiro-Griezmann.



Pierre Lathuille / L'Équipe

Antoine Griezmann (à droite) combine avec Kevin Gameiro, devant le Bulgare Georgi Kostadinov.

Malgré tout, moi qui ai joué au FC Nantes, j'ai aimé ses déplacements avec Griezmann. On sent qu'ils arrivent à se trouver facilement. Ils n'ont pas besoin de parler, un regard leur suffit.

La faible adversité proposée par la Bulgarie oblige-t-elle à rester modéré ?

C'est vrai que l'équipe bulgare était assez faible. Même s'ils ont réussi à marquer un but, ils ne se

sont pas procurés énormément d'occasions. Ils ont été gênés par le pressing très haut exercé par les Français. Ce qui est intéressant, c'est de voir que l'équipe de France dispose d'un vrai groupe solide et cohérent. Avec des joueurs comme Payet qui remue beaucoup mais aussi Sissoko et Coman, il y a vraiment de quoi faire.

Le vrai test pour Gameiro et

Griezmann, ce sera lundi soir aux Pays-Bas ?

Les Pays-Bas, ce sera un autre niveau mais bon, à l'Atlético, ils jouent de gros matches tous les week-ends, la Ligue des champions en semaine. Encore une fois, je ne vois pas pourquoi ça ne pourrait pas marcher. On verra ce que Didier fera mais il n'a pas de raison de changer.

Avez-vous été déçu par

les entrées de Fekir et Gignac ?

Fekir n'est pas resté assez longtemps pour le juger. Il n'est pas facile à noter. Quant à Gignac, je ne l'ai pas trouvé assez percutant. Il n'a pas réalisé de très bons appels mais j'aime beaucoup le joueur malgré tout. Ils sont rentrés en cours de match, ils n'avaient pas forcément le rythme, ce qui explique peut-être cela. Il faudra voir quand ils débüteront. »

LA DÉFENSE



BERNARD BOSQUIER
74 ans.
Directeur d'un centre de stages de football. 42 sélections en équipe de France, 3 buts (1964-1972).

« Varane-Koscielny, ce qui se fait de mieux »

« Défensivement, les Français n'ont pas trop souffert durant cette rencontre. Vous vous rendez compte que les Bulgares n'ont pas tiré une seule fois au but... Bon, il y a bien eu ce penalty provoqué par Sagna en tout début de rencontre, un penalty indiscutable d'ailleurs, car le joueur de Manchester City a mis le pied en travers. Cela a provoqué un tout petit flottement pendant les vingt premières minutes de jeu, mais ça n'a pas eu de réelles conséquences.

La défense centrale Varane-Koscielny, c'est ce qui se fait de mieux en France. Varane est un garçon intelligent, posé. Un joueur réfléchi qui ne balance pas de longs ballons. Ce qui permet de mieux construire le jeu. Koscielny, lui, monte plus sur l'attaquant adverse. Mais les deux s'entendent parfaitement et sa-

vent exactement ce qu'ils ont à faire. Sur la gauche, Kurzawa est un arrière qui gère très bien ses phases de jeu défensives et offensives. Voilà un garçon qui monte toujours à bon escient. Chez lui, ce n'est pas systématique et c'est exactement ce qu'il faut faire. Et puis il possède une belle qualité de centre. Comme Sagna d'ailleurs, qui a parfaitement trouvé Gameiro sur le premier but. Sidibé qui l'a remplacé m'a surpris. Mais, de toute façon, il n'y a pas de miracle. S'il est là, en sélection, c'est qu'il le mérite.

Didier (Deschamps) que je connais bien, ne fait pas les choses par hasard. Tous ces joueurs possèdent des qualités indéniables et surtout un bel état d'esprit. Il se dégage une grande sérénité de cette équipe. Moi, je crois en elle. »

J.-Ph. C

LE MILIEU



ALAIN BOGHOSSIAN
45 ans.
Consultant d'Eurosport. 26 sélections en équipe de France, 2 buts (1997-2002).

« Pogba a eu du mal à entrer dans son match »

« Jouer à deux milieux dans l'axe, c'est toujours un peu délicat, surtout quand il y a déjà deux milieux excentrés, deux attaquants et deux latéraux aussi qui participent beaucoup au jeu. Ils sont obligés d'être toujours en "fermeture", d'être attentifs et d'être assez proches l'un de l'autre. Or, en première période, Pogba et Matuidi ont parfois été en difficulté, ils étaient trop éloignés l'un de l'autre. Même si c'était souvent sur des situations de contre-attaque, ils ont souffert face à la qualité technique d'un joueur comme Marcelinho. Ils ont aussi réussi très peu de passes dans l'inter-valle, très peu de passes vers l'avant, c'était toujours latéral, latéral, latéral. Pogba a bien essayé

d'allonger, mais il a connu beaucoup de déchet. Globalement, il a eu du mal à entrer dans son match, mais, avec sa qualité technique, il a fini par revenir dedans en seconde période quand les Bleus ont eu la maîtrise totale du jeu et ont réussi leurs enchaînements.

Je trouve, en fait, que ce sont surtout les deux milieux excentrés, Payet à gauche et Sissoko à droite, qui ont permis aux milieux d'être plus à l'aise. Payet a été rayonnant dans tout ce qu'il a fait, dans ses choix, ses passes, ses déplacements. Ce sont eux qui ont réussi à casser les lignes adverses et qui ont finalement offert plus de solutions à leurs milieux. »

Ba. C.